

LA CANTINE DES DENTS BLANCHES

ACCUEILLE : SYLVIE AUBRY

« Tout ce qui fut dit d'ombre et de lumière »

Cette phrase sonne comme un koan. Elle contient ce paradoxe de sens qui la rend difficilement compréhensible d'un premier abord. Elle proclame ce que toute peinture contient dans son essence : un dire qui se situe quelque part entre l'ombre et la lumière. Elle nous plonge dans l'univers langagier du peintre « Tout ce qui fut dit » à l'aide des deux principes opposés mais nécessaires à toute image « d'ombre et de lumière ». Notre monde est un monde qui se construit sur des opposés (le haut et le bas, le chaud et le froid, la joie et la tristesse, l'amour et la haine, etc.) nécessaires à la circulation de l'énergie, en l'occurrence, l'énergie créative. Carl Gustav Jung (célèbre psychanalyste Suisse dont je suis un adepte inconditionnel) nous dit bien, « *c'est du heurt des contrastes que jaillit la flamme de la vie* ». Encore faut-il savoir les utiliser ces deux-là, savoir les apaiser pour faire émerger une harmonie et c'est justement ce que fait si bien Sylvie Aubry au travers de ses toiles.

Mais il y a encore un autre élément que Sylvie utilise et qui me touche énormément, c'est la complexité. Sylvie tourne résolument le dos à un certain matérialisme en peinture qui avait pour but de mettre en évidence tel ou tel principe fondamental, pour en venir à une utilisation de tous les possibles. C'est une démarche qui se rapproche de la nature qui nous entoure où rien ne semble exclu, tant au niveau des formes qu'au niveau des couleurs. Tout est permis, à condition de trouver l'équilibre, dont on s'approche plus par la méditation que par la logique, plus par l'intelligence du cœur que par l'intellect. Libre ensuite à chacun de se laisser porter par le côté jouissif de la diversité, de l'invention, du plaisir pur de laisser les formes stimuler notre propre imaginaire et d'admirer ces tableaux qui tous déploient leur effets entre deux bornes bien précise, le noir et le blanc.

Au final la peinture de Sylvie, tout en harmonie et en finesse, trouve bien sa place dans l'écrin de verdure du plateau de Barme et dans l'intimité des murs en bois de notre vieux chalet. Tout est question d'échelle et la dimension des toiles choisies pour cette exposition est en adéquation parfaite avec le lieu. C'est donc avec un très grand plaisir que nous vous offrons, chers visiteurs, l'opportunité de découvrir la très belle peinture de Sylvie Aubry, artiste jurassienne confirmée, que j'ai eu la très grande chance de connaître dans mes années de jeunesse, passée dans cette région du pays.

Merci de tout cœur, chère Sylvie, de nous offrir la présence de tes toiles pour cette saison 2015 à la Cantine des Dents Blanches.

Denis Steiner